

Le Courrier de Sainte Clotilde

Sommaire :

Page 1

Éditorial du Chef d'Établissement

Page 2

Sacrement de confirmation
Culture et Foi, peut-on vivre seul ?
Sortie à Péronne des 3èmes, *Sur les traces de la Grande Guerre*

Page 3

Sortie au Théâtre du Châtelet des 4°6, *West Side Story*
Sortie au Théâtre Athénée des 4°3, *Le petit livre* d'Anna Magdalena Bach
Eco-délégués
Sortie au Palais Garnier des 5°6, Répétitions d'un balais de Ravel

Page 4

Option cinéma, sortie à la cinémathèque française
Sortie cinéma des 4°4, *Voyage dans le monde des malentendants*

Page 5

Concours des 6°8, *Ma petite planète*
Sortie au Théâtre de l'Atelier des 3°8, *Une journée particulière*
Sortie au Salon du livre des 6°5

Page 6

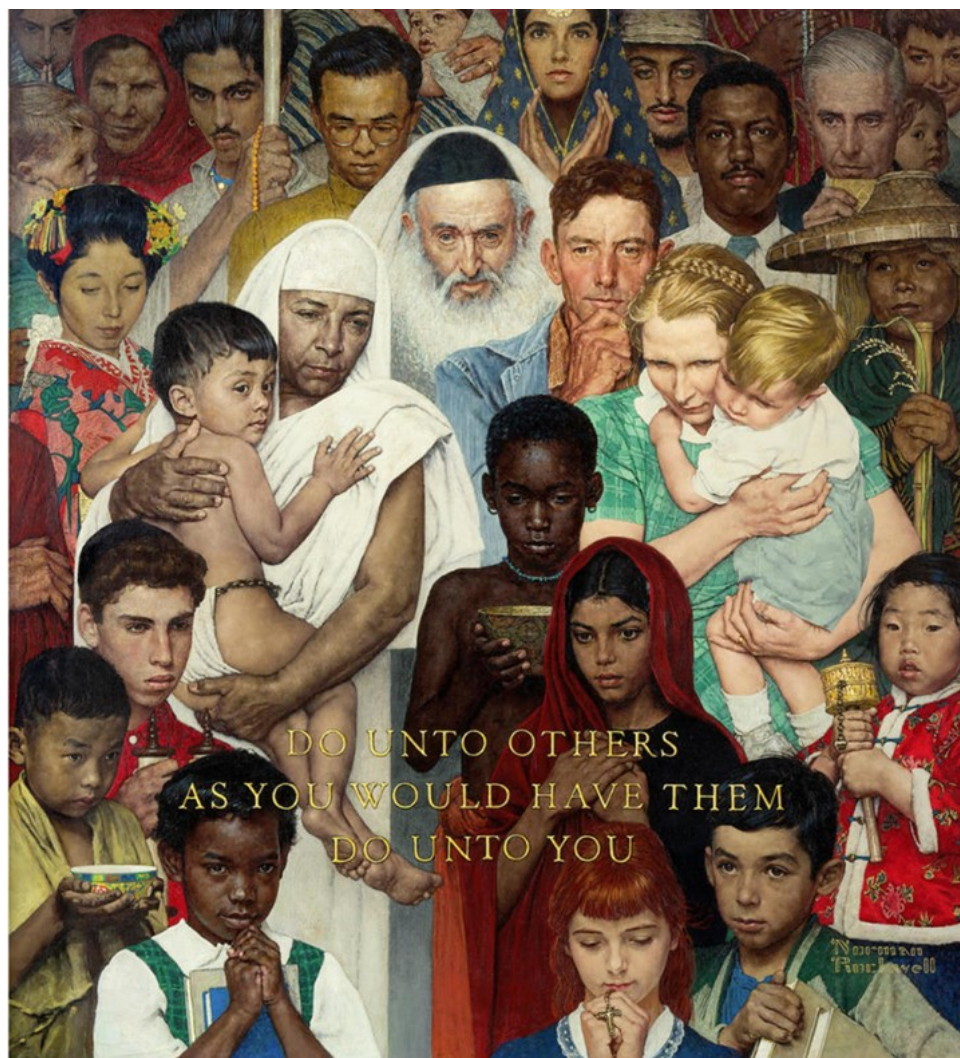
Sortie au Musée d'Art Moderne des 3°8, *Exposition Nicolas de Staël*
Sortie au Musée d'Orsay des 4°8, *A la découverte du réalisme*
A.S Athlétisme

Page 7

Sortie au Théâtre de la Villette des 3°3 et 3°8, *Antigone en Amazonie*
Remises des diplômes du Brevet, session 2022-2023
Plantations dans le parc du collège

Page 8

Départ à la retraite de Mme Zangiacomì
Le mot de l'APEL
Agenda.



Norman Rockwell (1894-1978), *La règle d'or*, 1961, couv du *Sat Ev Post*, 1er avril 1961, ht 113,5 x 100,5 cm, The Norman Rockwell Museum at Stockbridge (Massachusetts)

Éditorial du Chef d'Établissement

Les enfants sont devant. Tous les âges sont là et personne n'a peur de l'autre. C'est la promesse de toutes les rencontres et bien sûr, avant tout, celle de l'être différent. En ce moment, c'est de cela dont on a besoin !

Les visages, les mains, les postures, les objets montrent que tout le monde est en prière à sa façon, on a le senti-

ment d'un groupe initié mais sans être prisonnier de leur croyance, c'est sans doute pour cela qu'ils sont tous beaux !

Noël, c'est la beauté d'être ensemble avec les enfants devant nous, dans nos bras attentifs, rassurés et protégés. Comme ici !

O. MUCIGNAT

Sacrement de Confirmation



Le 11 novembre dernier, notre vicaire général, Monseigneur Gonon, est venu en la Paroisse Saint Eloi, pour y célébrer le Sacrement de Confirmation.

Au cours de cette messe, recueillie et très priante, où nos jeunes ont retrouvé ceux de l'Aumônerie Saint Eloi, ils furent une quarantaine à recevoir l'Esprit Saint en plénitude.

Dès le mercredi 8 novembre, les élèves de 3ème concernés avaient quitté leurs occupations habituelles pour un temps de retraite spirituelle à Montligeon, dans le Perche.

Dans le cadre apaisant de la basilique Notre-Dame, ils purent faire le point, tant sur leur vie de chrétiens que sur leur vie d'adolescente et d'adolescent. Et ceci au rythme d'ateliers aussi

différents que la prière des frères, le sens de l'Eucharistie, le rapport à la Foi, la prière du Chapellet, le sens de la Confirmation ou la confection de marque-page autour d'un verset biblique, sans oublier un hommage à la création au travers une ballade en campagne, humide mais fraternelle ...

Maintenant ces nouveaux confirmés sont prêts pour la mission et d'ailleurs certains d'entre eux sont déjà volontaires pour aider lors des prochaines veillées de prière !

Prochaines étapes pour la Pastorale : les Baptêmes, les Premières Communions et la Profession de Foi.

L'équipe Pastorale

Peut-on vivre seul ?

Pendant les cours de Culture et Foi, en illustration du thème « Peut-on vivre seul ? », nous avons pu travailler sur le film de François Truffaut *L'Enfant sauvage*. Ce réalisateur est né à Paris le 6 février 1932. Il ne sait pas qui est son père, sa mère l'a rejeté. Il a grandi auprès de sa nourrice et des ses grands-parents. François Truffaut a eu une enfance compliquée, rythmée par la guerre, la pension, les décrochages scolaires et même l'hôpital psychiatrique. Dès 1954 il se tourne vers le cinéma et en 1970 sort *L'Enfant sauvage*.

Ce film nous parle d'un enfant d'une dizaine d'années découvert à l'état sauvage dans une forêt de l'Aveyron. La science s'intéresse à lui et décide de le confier au Docteur Itard, qui le prénomme Victor, et qui va tenter de l'éduquer. J'ai trouvé ce film significatif par rapport à l'enfance de François Truffaut, qui interprète lui-même le rôle du Docteur Itard. Le Docteur Itard se montre extrêmement patient avec Victor et il s'y attache. En jouant le rôle du Docteur Itard, Truffaut a sans doute songé à ses grands-parents. Il est d'ailleurs secondé dans sa mission éducative par sa gouvernante, Madame Guérin, rôle tenu par Françoise Seigner. *L'Enfant sauvage*, joué par Jean-Pierre Cargol, est à l'image de Truffaut.

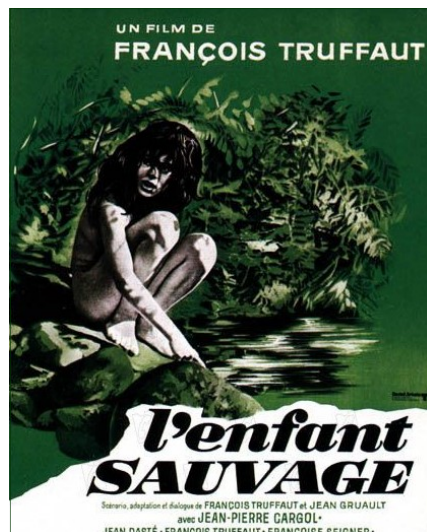
La pédagogie du début du XIXème siècle est bien reconstituée et les décors naturels, le Massif Central, nous transportent facilement

dans la France de cette époque.

Ce film nous a permis de mieux comprendre pourquoi nous avons besoin des autres pour grandir harmonieusement.

Ce premier contact avec le cinéma de la « Nouvelle Vague » a été pour moi une découverte enrichissante.

Emy Geffroi, 3^{es}



Des artistes dénoncent la guerre

Les 28 novembre et 1^{er} décembre derniers, six classes de 3^e ont marché dans les pas des soldats qui ont combattu lors de la Première Guerre mondiale (1914-1918), en particulier lors de la bataille de la Somme (juil.-nov. 1916). Après s'être rendus sur des sites (monument de Thiepval, trou de mine de la Boisselle, mémorial terre-neuvien de Beaumont-Hamel), la journée s'est poursuivie vers Péronne (Somme) où se trouve l'Historial de la Grande Guerre.

En franchissant la barbacane, ouvrage avancé qui protégeait l'entrée des châteaux forts, il est impossible d'imaginer cette plongée dans un musée moderne inauguré en 1992. Assiégé à plusieurs reprises depuis le Moyen Âge, le château de Péronne est un lieu surprenant dans lequel l'architecte Henri-Edouard Ciriani a joué sur les époques et mis en lumière la continuité de l'histoire.

Le musée présente de nombreux objets et œuvres d'art dans un parcours chronologique des origines de la guerre jusqu'au difficile retour à la paix. S'appuyant sur le renouvellement de l'historiographie de la Grande Guerre, notamment le travail de l'historien Jean-Jacques Becker (1928-2023), la muséographie fait le choix de présenter la guerre vécue par les vainqueurs comme les vaincus (France, Allemagne, Royaume-Uni) et de consacrer une salle à cinquante-et-une gravures à l'eau-forte¹ d'Otto Dix (1891-1969). Cet artiste allemand, engagé volontaire comme soldat, a représenté sans concession les horreurs de la guerre révélant une sauvagerie destructrice pour l'homme et pour la nature. Personne ne peut rester indifférent à cette représentation de la guerre, empreinte d'un pacifisme pour lequel le régime nazi le condamnera considérant ses œuvres comme de l'art dégénéré.

Enfin, la visite se termine dans une salle qui ne semble pas achevée ... Trois immenses plâtres modèles pour des monuments aux morts, de minuscules écrans pour des vidéos, des vitrines et au fond cette accumulation d'objets rouillés sur des tréteaux près d'un buffet sculpté, où sommes-nous ? En s'approchant, nous découvrons une notice qui précise l'origine de cette collection, il s'agit d'objets collectés pendant des années sur le Chemin des Dames, et conservé dans son grenier, par Yves Gibeau (1916-1994, écrivain antimilitariste). L'intérêt d'exposer ces traces brutes de la guerre qui sortent des entrailles de la terre plus d'un siècle après l'armistice est donc aussi un plaidoyer pacifiste, en permettant aux visiteurs et notamment aux scolaires, une réflexion sur les conséquences à très long terme des conflits sur les peuples mais aussi sur l'environnement.

A. CHATELAIN



Collection Yves Gibeau

Broadway émerveille Paris



Le 10 novembre, nous avons assisté à une représentation de *West Side Story* au Théâtre du Châtelet en compagnie de trois professeurs. Quelques jours plus tard, nous avons rédigé un article de presse critique en cours de français. Voici quelques extraits de nos travaux :

« Des claquements de doigts déchirent le silence nocturne des rues de New York. Vifs et à l'unisson, ils n'augurent rien de bon... Surgissent alors, dans le décor de gratte-ciel de l'Upper West Side, la bande des Jets (des Irlandais) puis sa rivale, celle des Sharks (des Portoricains), prêtes à en découdre pour devenir les maîtres du quartier. Fascinée, la salle du Théâtre du Châtelet est tout de suite prise dans le tourbillon d'une longue et magistrale scène d'ouverture toute en danses, en acrobaties et en couleurs, où les deux bandes se défient. »

« Les décors sont très impressionnants. Le bâtiment principal s'ouvre de plusieurs manières : il peut être à la fois le restaurant de Doc, la maison de Bernardo, Anita et Mario, et l'atelier de couture. »

« Les magnifiques tenues colorées nous ont émerveillés. Les danses faisaient virevolter les robes qui s'ouvraient comme des fleurs. »

« La guerre entre les Jets et les Sharks nous fait beaucoup réfléchir à cette importante question : est-ce que cela vaut vraiment la peine de s'entretuer alors que l'on peut tout simplement écouter les autres et surtout suivre la voie de la raison ? »

« Tony et Maria ont fait le choix de l'amour [...] Nous en revenons toujours au même point : il faut réfléchir avant d'agir. »

« Nous aurions aimé voir une approche plus contemporaine, une adaptation qui intègre des éléments plus actuels tout en préservant l'histoire. »

« Le jeu, la danse et le chant des acteurs captivent l'attention du public et rendent cette comédie musicale exceptionnelle. »

Ce spectacle merveilleux restera un moment inoubliable fort en émotions pour beaucoup d'entre nous.

Les élèves de 4⁶

Le petit livre d'Anna Magdalena Bach



Mercredi 29 novembre, la classe de 4³ s'est rendue au théâtre Athénée pour assister à la représentation de la pièce de théâtre *Le petit livre d'Anna Magdalena Bach*, écrite et réalisée par Agathe Mélinand. Il s'agit d'un spectacle de musique. Sur scène des instruments, un décor simple, des lampes qui éclairent à divers endroits. Anna Magdalena Bach est la deuxième femme de Jean Sébastien Bach avec qui elle a eu treize enfants dont seulement cinq ont survécu.

Cette famille vit de la musique. Les enfants jouent ensemble du clavecin et créent de nouvelles

partitions. Dans cette pièce on peut écouter des morceaux de piano, clavecin et d'orgue. A la mort de son mari, elle se retrouve seule car sa famille l'abandonne et finit sa vie misérablement.

J'ai éprouvé une difficulté à identifier les personnages, car sur scène on voit une dame âgée, une femme plus jeune à ses côtés, elles échangent ensemble pour parler d'Anna Magdalena mais je pense que cela peut générer de la confusion pour le spectateur. La pièce est triste, les acteurs sont vêtus tout en noir, manque de sourire, on se sent envahi par une ambiance froide et ennuyeuse. En revanche, dans la pièce de théâtre, les musiciens jouent avec une extrême justesse des morceaux apaisant dans ce beau théâtre avec un gigantesque et magnifique lustre dans la salle de spectacle.

Hugo Gabory-Latrille, 4³

Répétitions au Palais Garnier pour quelques privilégiés

La classe à projet artistique et culturel de 5⁶ s'est rendue le vendredi 17 novembre après-midi à l'opéra Garnier pour assister aux répétitions d'un ballet. L'entrée publique étant inaccessible ce jour-là, les élèves eurent l'opportunité d'emprunter l'entrée des artistes et de déambuler à travers de multiples, labyrinthiques et étroits escaliers de service... Un avant-goût de l'aspect privilégié de cette sortie. En effet, outre l'accès réservé aux artistes de l'opéra, ils débouchèrent ensuite dans la salle totalement vide de Garnier aux seuls côtés du chorégraphe et de la régisse. Le moment était magique ! Le palais Garnier rien que pour soi pour assister aux coulisses d'une création !

Il s'agissait en l'occurrence du ballet *Ma mère l'Oye*, sur la musique de Maurice Ravel et la chorégraphie de Martin Chaix. La musique du ballet était interprétée par un orchestre de jeunes musiciens en pleine répétition. En entrant dans la salle somptueuse que les élèves ont unanimement admirée (fauteuils de velours rouge, dorures, plafond peint de Chagall, statues...), nous pouvions entendre le chef d'orchestre parler aux musiciens et leur donner quelques dernières recommandations. Puis les mille feux du grand lustre central se sont tamisées, le gigantesque rideau en trompe l'œil s'est levé et les jeunes danseurs de l'école de danse de l'Opéra de Paris se sont un à un extirpés d'un nuage sur scène, en papier blanc lumineux, qui s'est ensuite élevé

dans les airs. Les personnages des différents contes de Perrault étudiés en classe sont apparus : la Belle au Bois dormant reconnaissable par la danseuse qui l'interprétait en baillant, la Barbe Bleue, le petit Chaperon Rouge, et surtout les frères du Petit Poucet dont de gros oiseaux (interprétés par de filiformes danseuses) avaient picoré les miettes de pain représentées par de petites boules lumineuses, frères chamailleurs dont la bousculade, évidemment réglée au millimètre près, fut l'un des moments amusants et préférés des élèves, comme en ont témoigné les articles qu'ils ont écrits à l'issue de cette sortie. Tous les jeunes danseurs étaient vêtus de costumes blancs dont les coupes évoquaient des origamis. Fut également observé par quelques élèves alertes que le chorégraphe avait ajouté aux contes une dimension "féministe" diront certains, de "sororité" diront d'autres, comme il s'en est d'ailleurs expliqué dans un interview, nous montrant une Belle au Bois dormant s'éveillant d'elle-même, sans recourir au baiser du prince charmant !

Lors du final, autre moment unanimement apprécié, chaque danseur se défait de son costume pour ne garder qu'un long justaucorps blanc, tandis que des confettis de neige tombaient sur leur danse synchronisée. Un moment de grâce portée par la musique alors envoûtante et éthérée de Ravel.

D. ROSENTHAL



Ma mère l'Oye, composition de Maurice Ravel, d'après Charles Perrault, *Madame Leprince de Beaumont* et *Madame d'Aulnoy* dans une chorégraphie signée Martin Chaix

DIRECTED BY M. DUBOIS CO-DIRECTED BY M. DECROIX

OPTION CINEMA

SEPTEMBRE/DECEMBRE 2023

LA NAISSANCE DU CINEMA COURS THEORIQUE

EXERCICE PRATIQUE "VUES LUMIERES"

"LA COULEUR AU CINEMA"

A LA CINEMATHEQUE FRANCAISE

Voyage dans le monde des malentendants

Le vendredi 24 novembre, la classe de 4⁴ est allée voir le documentaire réalisé par Nicolas Philibert, Jean-Claude Poulain et Odile Ghermani : *Le pays des sourds*.



Plonger dans leur quotidien

Ce documentaire a été tourné avec uniquement des personnes malentendantes car le réalisateur avait la volonté d'être au plus près de leur vie de tous les jours.

Grâce à ce film la classe de 4⁴ a pu constater qu'être malentendant n'est pas un handicap : Au quotidien ils voient le monde différemment de nous : leurs autres sens sont beaucoup plus développés. Il leur est en outre possible de tout faire à commencer par l'école. En effet, il existe des classes spécialisées dans certaines écoles pour pouvoir apprendre comme tout le monde. Les enfants malentendants ont des journées comme tous les enfants durant lesquelles ils apprennent à répéter les sons qu'ils entendent, apprennent des poésies et font des mathématiques. Ils doivent être plus concentrés pour pouvoir essayer de comprendre les sons ou pour lire sur les lèvres, donc cela doit être plus fatigant que pour nous.

Contrairement aux idées reçues, les malentendants peuvent venir d'une famille entendant. Ils peuvent également faire et écouter de la musique grâce aux vibrations qu'ils ressentent.

Communiquer avec eux

A la suite de cette première découverte, la classe de 4⁴ a eu la chance de participer à une initiation à la Langue Française des signes (LFS) pour apprendre les mots du quotidien en langue des

signes.

Les intervenants leur ont distribué des carnets pour pouvoir commencer l'apprentissage. Ils ont appris l'alphabet et ainsi à faire leurs prénoms. D'ailleurs, comme certains prénoms sont long à épeler dans le langage des signes, les malentendants donnent un surnom composé de la première lettre de la personne ainsi que d'une chose qui les représentent (des cheveux longs ou des lunettes par exemple).

Ils ont également appris pèle-mêle les chiffres, les moyens de transport, les couleurs, les émotions et même les membres de la famille.

La langue des signes n'est pas universelle mais deux sourds de deux langues différentes peuvent se comprendre au bout de quelques jours. En comparaison des personnes entendant pourront mettre un an ou deux pour apprendre une langue.

Le saviez-vous ? Dans la langue des signes les verbes sont placés à la fin ou sont supprimés pour raccourcir les phrases.

Ce documentaire et cette intervention ont permis aux élèves de 4⁴ de sortir des clichés pour découvrir la vraie vie des personnes malentendantes ou sourdes.

Jade Goiset, Tess Tardif, 4⁴



Initiation des élèves à la langue des signes

Concours, *Ma petite planète*

Les 6^{èmes} relèvent les défis pour le concours « Ma petite planète ».

Il y a 2 ans les 6^{èmes} 4 remportaient avec brio le concours écologique dans la catégorie collège.

Cette année, les nouveaux 6^{èmes}, plus motivés que jamais se sont lancés également dans cette tâche entre le 13 novembre et le 4 décembre !

Le principe est que les élèves réalisent un certain nombre de défis qui valent entre 1 et 10 points, à la fin des 3 semaines la classe ayant remportée le plus de point gagne le concours.

Après 4 jours, les 6^{èmes} 8 se classent 10^{ème} sur 585 classes de collège et 188^{ème} sur 2063 toutes classes confondues.

A. CHAMBRES



Une soirée particulière au théâtre de l'Atelier



Le mercredi 6 décembre, dans le cadre de la classe à projets artistiques et culturels, les élèves de 3^{ème} 8 ont eu la chance d'assister à une réadaptation du film d'Ettore Scola, *Une journée particulière*, dirigée par la metteuse en scène Lilo Baur, au théâtre de l'Atelier dans le 18^{ème} arrondissement.

Cette « journée particulière » correspond au 6 mai 1938. Ce jour-là, Mussolini, le Duce, organise, à Rome, un immense défilé militaire pour célébrer l'entente avec l'Allemagne nazie et accueille, en grande pompe, le Führer, Adolf Hitler. Dans un immeuble, non loin de cette foule en liesse, deux voisins font connaissance pour la première fois et, pour des raisons différentes, ne participent pas à ces festivités. Une mère de famille de six enfants, jouée par Laetitia Casta, débordée, soumise et fervente admiratrice du Duce. Un animateur radio, interprété par Roschdy Zem, intellectuel, inquiet, révolté et mis à pied parce qu'opposé au régime totalitaire et soupçonné d'être homosexuel.

Rien ne semble les réunir et pourtant, au fur et à mesure, leurs doutes, leurs peurs, leurs différences, leurs écoutes vont les rapprocher.

Le film date de 1977. On y aborde des thèmes comme la condition des femmes, l'endoctrinement, le respect des diversités, la montée du populisme en Europe, ... qui résonnent encore aujourd'hui et sur lesquels nous devons toujours rester vigilants...

A travers les deux personnages que sont Antonietta et Gabriele, on nous montre la joie d'être différents ensemble et le bonheur d'échanger, de partager, de communiquer dans le respect.

Quoi de mieux que de finir cet article par cette réplique si simple et en même temps si puissante d'Ettore Scola et dite par le personnage de Gabriele : « Ce n'est pas le locataire du 6^{ème} étage qui est antifasciste, c'est le fascisme qui est anti-locataire du 6^{ème} étage ».

C. DEVREESE

Rencontres au salon du livre et de la Presse Jeunesse

Les 6^{èmes}, accompagnés par Mme Sebban et Mme de Maistre se sont rendus au grand rendez-vous de la littérature jeunesse : le Salon du Livre et de la Presse Jeunesse (SLPJ) à Montreuil dont le thème cette année était « La tectonique des corps ». Dans un premier temps, les élèves ont découvert deux des expositions du salon présentant le travail d'incroyables illustrateurs aux univers bien marqués : Roxane Lumeret et Gérard Dubois. Chacun à leur manière, ces artistes proposent à travers leurs personnages une galerie d'émotions complexes de la mélancolie et la peine à l'innocence et l'enthousiasme de l'enfance. Ces expositions constituaient une bonne introduction à l'atelier philosophique animé par Mme Sebban. La seconde

partie de la matinée s'est poursuivie avec la visite du salon, de ses pôles et de ses nombreux stands. Les élèves ont ainsi déambulé, au gré de leurs envies, et ont déniché de nombreux romans pour le CDI comme *Les jumeaux Crochemore* de Cassandra O'Donnell, chez Flammarion, *C'était juste un jeu* de David Moitet chez Didier Jeunesse.

L'après-midi c'était au tour de l'Atelier lecture de profiter de ce moment unique qu'ils attendaient avec impatience. Ils ont pu rencontrer les éditeurs et auteurs qu'ils aimaient et faire dédicacer leurs romans ou BD préférés.

Une journée bien remplie que les élèves ont fort apprécié au point pour certains d'y revenir le week-end avec leur famille !

S. de MAISTRE



Exposition de l'illustrateur Gérard Dubois

Musée de l'immigration, visite des élèves d'UPE2A



La classe UPE2A s'est rendue, le mardi 28 novembre, au Musée de l'Immigration (anciennement appelé le Palais des Colonies, construit à l'occasion de l'Exposition coloniale internationale de 1931 par Albert Laprade). C'est un musée exceptionnel !

On y découvre la notion d'immigration durant les siècles, à travers des expositions dans diverses salles thématiques, et un parcours chronologique qui montre la situation de ces immigrants arrivés et vivant en France, et la façon dont ils ont influencé

la France.

Aujourd'hui encore, les immigrants arrivent en France pour y trouver une nouvelle vie, et beaucoup sont séparés de leur famille et de leurs proches ; cela est douloureux. L'exposition permanente montre bien la façon dont nous, les Français, avons traité les immigrants durant des siècles. C'est très instructif, et si poignant. Nous conseillons à tous cette exposition, dans un cadre magnifique, surtout depuis les récents travaux !

Augustin et Esméralda, élèves d'UPE2A

Nicolas de Staël, un artiste pas tout à fait abstrait

Du 15 septembre 2023 au 21 janvier 2024 a lieu une rétrospective de plus de 200 tableaux consacrés à la vie entière de Nicolas de Staël. Les élèves de 3^e s'y sont rendus pour leur programme en classe à PAC.

Cette sortie s'est déroulée en deux parties : une visite des collections permanentes avec un travail sur des artistes germano-phones du XIX^e siècle et XX^e siècle. Les œuvres sont essentiellement abstraites mais laissent le spectateur imaginer sa propre histoire comme *Composition* de Otto Freundlich.



Composition, 1911, Otto Freundlich

Sur cette œuvre, chacun doit laisser cours à son imagination pour voir un aspect figuratif. De plus, ce qui est très intéressant avec cette toile, c'est que deux personnes ne verront jamais la même chose à travers cette œuvre. Durant cette découverte de peintures figuratives, nous avons également regardé des œuvres de Hans (Jean) Arp, Max Ernst, Wilhem Lembruck, Anni et Joseph Albers.

La rétrospective est organisée de manière chronologique. De cette manière, on peut voir cette évolution passant d'un art figuratif dans ses premiers tableaux à un art plutôt abstrait qui changera une nouvelle fois en art ni



Le Saladier, 1954, Nicolas de Staël

figuratif ni abstrait, laissant recours à l'imagination après la mort de sa première femme. Même si son art ne tient qu'une douzaine d'années, celui-ci ne cesse d'explorer de nouvelles voies dans sa quête picturale comme son voyage de couleurs en Sicile en 1953. Staël trouve l'inspiration dans ses nombreux voyages de jeunesse ou encore ses premières années parisiennes, puis en évoquant son installation dans le Vaucluse dans un atelier à Antibes face à la mer. La vie de Staël a d'emblée créé un mythe autour de son art : de son enfance sous la révolution russe et son exil en France jusqu'à son suicide tragique au triste âge de 41 ans.

Maxime et moi avons beaucoup aimé les tableaux proposés dans cette exposition. En effet, l'alliance de nombreuses couleurs et le fait de laisser cours à son imagination sur certaines œuvres donnaient un aspect interactif à l'exposition. Pour ma part j'ai beaucoup aimé ses peintures depuis son retour de Sicile en 1953 à sa mort en 1955. Ces toiles sont très colorées, épurées et moins abstraites que celles du milieu de sa vie sans pour autant représenter une chose précise comme au tout début de sa carrière. Mon œuvre préférée est *le Saladier*. Les couleurs utilisées sur ce fond monochrome ressortent très bien et, pour l'avoir vu, le vert utilisé ici est magnifique.

"Je vais aller sans espoir jusqu'au bout de mes déchirements jusqu'à leur tendresse. Rien ne peut égaler l'instant premier où le paysage se révèle à vous. L'espace pictural est un mur, mais tous les oiseaux du monde y volent librement, à toutes profondeurs." Nicolas de Staël.

Edgar Bibes et Maxime Campeis, 3^e

Manet, Courbet, et nous autres

Suivez nos pas dans le dédale du Musée d'Orsay à la découverte du Réalisme



Jeudi 30 novembre, la classe de 4^e est partie visiter le Musée d'Orsay, à Paris avec Mesdames Laguitton et De Maistre dans le cadre du cours de français sur le Réalisme.

Un musée pas comme les autres Nous sommes entrés dans cette ancienne gare devenue musée. Nous avons été impressionnés par la beauté de ce lieu à l'architecture impressionnante. Nous avons appris que ce musée possédait la plus riche collection de tableaux impressionnistes et postimpressionnistes au monde, et les deux heures de visites ne suffiront pas à tout voir !

Un guide, des guides

Notre classe a été menée dans les

couloirs du musée par une guide conférencière. Nous avons pu découvrir « en vrai » les plus grands tableaux impressionnistes comme *Les Glaneuses* de Millet ; *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet ; *Un Enterrement à Ornans* de Courbet mais aussi *Les Raboteurs de Parquet* de Caillebotte. Nous avons eu la chance de présenter les tableaux sur lesquels nous avions travaillé en classe, là c'était nous les guides.

Cette visite avait pour but de nous faire comprendre le Réalisme et les nouveaux codes de la peinture au XIX^e siècle. Plus de héros mythologiques ou déesses à la peau d'ivoire, les repasseuses, les ouvriers, le monde paysan ou les plages normandes, le quotidien devient digne d'être peint.

Nous avons quitté le musée en gardant un très bon souvenir de cette visite, pour aller avec joie prendre un « Déjeuner sur l'herbe » sous le beau soleil hivernal dans le jardin des Tuileries.

Servane Batail Genin et Asja Perrier Chekroun, 4^e



Les Raboteurs de parquet, Gustave Caillebotte 1875 - Musée d'Orsay

La saison est lancée !

Le cross, une école de l'athlétisme mais également une école de la vie.

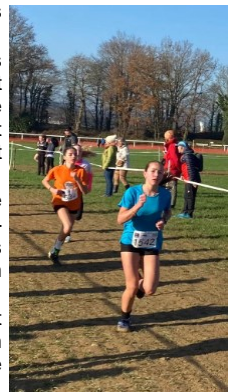
Mercredi 22 novembre a eu lieu le cross régional UGSEL à Jou-en-Josas, rassemblant de nombreux établissements privés d'Ile de France, tous prêts à courir dans la boue et dans le froid sur un parcours vallonné et accidenté.

15 élèves de Sainte Clotilde ont participé à ce championnat et ont donné le meilleur d'eux-mêmes sur un parcours de 2460m pour les benjamin(e)s et minimes filles et de 3120m pour les minimes garçons.

Hugo Lefebvre et Ysée Audouin décrochent leur ticket pour le championnat de France en terminant tous les deux à la 3^eme place de leur catégorie.

Samedi 16 décembre, Ysée est présente sur la ligne de départ du cross National, à Pontivy et se classe 26^e/166. Nous la félicitons pour cette belle performance, qui clôt cette saison de cross.

En route pour la saison en salle, qui débutera à l'Insep, mercredi 17 janvier.



M. DETOUCHE

Antigone en Amazonie



De la Grèce de Sophocle à l'Amazonie, il n'y a qu'un pas qui a été franchi par les élèves des classes de 3^e3 et 3^e8, guidés par le metteur en scène Milo Rau, sur les traces d'une certaine Antigone, en assistant à la représentation d'*Antigone en Amazonie* au théâtre de La Villette.

C'est au cœur de la forêt amazonienne que le metteur en scène suisse transpose le mythe antique porté par le Mouvement brésilien des paysans sans-terre. A leur tête, Antigone, l'héroïne qui a osé dire « non » et a défié le pouvoir de son oncle Créon, se dresse aujourd'hui contre les politiques brésiliens en condamnant les actes de violence et les injustices sociales. La voix de ces militants résonne en portugais, en flamand, dans

le chant du Chœur qui rend hommage à Polynice, le frère d'Antigone privé de funérailles, ou celui du musicien brésilien rythmant les événements, installé sur la scène, les pieds dans la terre battue qui recouvre les planches. Car il s'agit aussi d'une histoire de terre confisquée, exploitée, en danger, du monde qui nous entoure éclairé par un théâtre contemporain engagé, documentaire et musical.

Le message de Milo Rau n'aura pas échappé aux collégiens : si Antigone est devenue brésilienne le temps d'une représentation, elle doit poursuivre son voyage afin de rappeler à chacun de nous le devoir que nous avons d'agir pour préserver le monde, et de nous dresser contre les injustices.

C. MAES KELLY

Remise des diplômes, promotion 2022-2023

Le mardi 7 novembre à 18h30, les anciens troisièmes de Sainte Clotilde sont revenus au collège pour la remise du diplôme du DNB. Certains avant d'entrer, n'ayant pas oublié les bonnes vieilles habitudes, montraient à M. Sadi leur carnet de liaison ou la carte scolaire de leur lycée. Le préau s'est mis rapidement à bruisser de la joie des retrouvailles et de rires.

Après un accueil général orchestré par M. Mucignat à l'amphithéâtre soulignant à la fois les très bons résultats du collège et les faits marquants de l'année 2022-2023 en images, les élèves ont retrouvé, dans leur ancienne

salle de classe, leur professeur principal qui leur a remis leur diplôme du DNB (diplôme national du brevet) ainsi que pour certains les certificats de réussite au PET et à la certification allemande. La cérémonie s'est achevée avec un verre de l'amitié qui fut l'occasion pour tous -les élèves, leurs anciens professeurs et l'équipe éducative- d'échanger sur leurs débuts au lycée et de revenir, non sans un brin de nostalgie, sur les souvenirs de l'année de troisième et de leurs quatre années au collège.

K. MATHIEU



En attendant le printemps...



Nous avons profité de la période la plus propice pour remplacer un acacia, que nous avons dû abattre par un magnifique *Magnolia Grandiflora* qui espérons-le s'épanouira paisiblement au milieu des terrains de sport....

La zone arborée devant l'amphithéâtre et le bac derrière les bureaux administratifs ont fait l'objet de nouvelles plantations, qui, cette fois pour ne pas être en concurrence avec les mauvaises herbes, ont été installées avec une toile en natte de coco qui se désagrègera d'ici deux ou trois ans. Cette toile conservera l'humidité afin d'optimiser la croissance des plantes lors de périodes plus sèches.

Les plantes qui avaient pu grandir ont été conservées et réimplantées au milieu de *Phlox rampants*, *Vinca minor*, *Agapanthes*, *Verveines*, *Gaura* et *Anémones*.

Un *Jasmin*, une *Passiflore* et un *Chèvrefeuille* ont également été plantés au droit des bouches d'air du puit canadien de l'amphithéâtre afin de les dissimuler.

Des *groseilliers à fleurs*, des *Weigelia* et autre *Aphnée* odora fleuriront dès le printemps et apporterons de belles touches de couleurs.

La zone entre les deux érables du Japon a été redessinée et complétée par des *pétales d'ardoise*.

Encore un chantier réalisé pour enjoliver le merveilleux et spacieux parc mis à la disposition des enfants et de la communauté qui nous l'espérons auront en profiter.

Tout ce travail d'embellissement du parc et de notre collège en général doit engendrer le respect de la part des enfants et ainsi préserver notre cadre exceptionnel.

J.N. JOCAILLE

Le mot de l'APEL

Chers parents, chères familles,
En cette période de fin d'année, l'APEL souhaite profiter de cette édition du journal de décembre pour revenir sur les activités de l'association au cours du premier trimestre. Le nouveau bureau, largement renouvelé, prend ses marques avec le soutien des parents, des nouveaux adhérents, mais aussi des anciens membres de l'association.

Conformément à la tradition, l'APEL a organisé le Café d'Accueil des Parents à la rentrée, et supervise divers événements extrascolaires pour rythmer la vie du collège. Le prochain événement sera le Loto du Collège, prévu pour le 26 janvier 2024. Cette année, en plus des lots offerts par l'association, le British Council participera également. Nous vous attendons nombreux au collège !

L'APEL a également soutenu les activités de la Pastorale, notamment avec la journée de préparation aux sacrements qui s'est déroulée le 18 novembre, inscrivant ainsi son action au cœur du projet du collège, dans un climat serein et apaisé entre les communautés et les confessions.

Enfin, l'APEL a décidé de soutenir financièrement les voyages de toutes les classes du collège, en contribuant notamment au financement des assurances des voyages et en soutenant l'initiative du collège visant à permettre à tous les élèves de participer aux sorties scolaires.

En cette période chargée en début d'année, nous tenons à souligner les efforts de la direction du collège, de ses équipes

et du corps enseignant pour intégrer au mieux l'APEL. Par exemple, nous avons été invités pour la première fois en tant qu'observateurs aux exercices du Plan Particulier de Mise en Sécurité du 7 décembre. Nous avons assisté à une simulation d'intrusion, réalisée dans le calme et avec succès, et avons observé les équipes du collège et le corps enseignant tester les procédures et tirer des enseignements de ces exercices. L'APEL est également invitée au Conseil d'Administration de l'Organisme de Gestion de l'Enseignement Catholique pour le Collège Sainte-Clotilde, ce qui nous permet d'assister en toute transparence aux débats liés à la gestion de l'établissement de nos enfants.

La seconde partie de l'année sera rythmée par le forum des métiers et les fêtes de fin d'année, avec (nous l'espérons) l'organisation de conférences thématiques dédiées aux familles. L'APEL s'engage à continuer, dans un souci de transparence maximale, à structurer et pérenniser son soutien au collège et aux familles pour accompagner au mieux les élèves tout au long de l'année.

Nous vous invitons tous à nous rejoindre pour l'organisation des événements et pour les activités des différentes commissions. N'hésitez pas à vous manifester et à consulter notre blog <https://apelsteclotilde.fr/>.

Joyeux Noël et bonnes fêtes de fin d'année à tous.

**Pour le bureau de l'APEL,
M. Cyril Faure, Président**

*L'ensemble de l'équipe de
l'APEL Sainte Clotilde
vous souhaite de très belles
fêtes de fin d'année*



Départ en retraite de Mme Zangiacomi



Toute la communauté éducative remercie Madame Zangiacomi pour toute ces années d'enseignement de qualité qu'elle a offert aux élèves.

Tout le monde sait ici que Madame Zangiacomi peut trouver les élèves turbulents parfois mais adoré, adore et adorera toujours les enfants.

Thanks a lot !

O. MUCIGNAT

A vos agendas

Lundi 8 janvier

Reprise des cours

Jedi 11 janvier

Rencontre parents-professeurs pour les 6^e1, 6^e6, 6^e7 et 6^e8

Vendredi 12 janvier

Messe de l'Epiphanie

Lundi 15 janvier

Intervention de l'association Arkéomédia pour les élèves de 6^e

Mardi 16 janvier

Rencontre parents-professeurs pour les classes de 5^e

Jedi 18 janvier

Rencontres parents-professeurs pour les classes de 4^e

Vendredi 19 janvier

Veillée de prière pour les élèves de 4^e et 3^e

Du lundi 22 au vendredi 26 janvier

Semaine de stage pour les élèves de 3^e

Intervention de l'association LPO pour les élèves de 6^e

Vendredi 26 janvier

Veillée de prière pour les élèves de 6^e et 5^e

Loto du collège organisé par l'APEL à 19h00

Jedi 1er février

Présentation de la seconde par Mme Blondeau, Chef d'Etablissement du lycée Saint Sulpice, à 18h30

Samedi 3 février

Journée Portes Ouvertes du collège

Du lundi 5 au vendredi 9 février

Semaine de l'évaluation des acquis de 6^e

Vacances de février du 9/02 après les cours au 26/02 au matin

Lundi 26 février

Reprise des cours

Mardi 27 février

Arrêt des notes pour tous les niveaux de classe

Vendredi 1^{er} mars

Messe des Cendres

Samedi 2 mars

Appel décisif

Du lundi 4 mars au vendredi 15 mars

les élèves de 6^e participeront à des ateliers pédagogiques au Muséum National d'Histoire Naturelle

Lundi 4 mars

Début des conseils de classe du 2^e trimestre

Mercredi 13 mars

Certification en langue Allemande (écrit) aux niveaux A2/B1 pour les élèves germanistes LV1 et LV2.

Vendredi 15 mars

Messe de Réconciliation, bol de riz n°1

Mardi 19 et mercredi 20 mars

Brevet blanc n°2

Vendredi 22 mars

Messe de Saint Joseph

Forum des métiers

Du lundi 25 au vendredi 29 mars

Semaine de l'évaluation des acquis de 5^e

Vendredi 29 mars

Chemin de Croix et Bol de riz n°2

Lundi 1^{er} avril

Lundi de Pâques. Jour férié

Vendredi 5 avril

Messe de Pâques

Vacances de Pâques du 5/04 après les cours au 22 /04 au matin